



Le ruisseau des Pavés



Au siècle dernier, les terrains non consolidés étaient instables et en proie à l'érosion. Les ravinelements détruisaient les sols libérant ainsi de grandes quantités de matériaux qui allaient alimenter le torrent du Chalanne.

Les montagnards qui travaillaient pour le service de Restauration des Terrains en Montagne étaient des paysans du village, embauchés à l'inter-saison lorsque les travaux des champs n'étaient pas commencés ou déjà terminés.

Le pavage artificiel du " Ruisseau des Pavés " fut entrepris à la fin du 19^e siècle pour protéger le lit de l'érosion. Les matériaux étaient pris sur place, les blocs de rocher arrachés à la montagne avec des pioches étaient ensuite taillés au marteau et au burin en forme de pavés.

La méthode du pavage convient car en amont, le ruisseau n'est pas alimenté en matériaux. Cette technique a permis de sécuriser totalement l'écoulement.

L'homme a ainsi donné un coup de pouce à la nature par ces travaux de génie civil, la végétation a repris sa place.

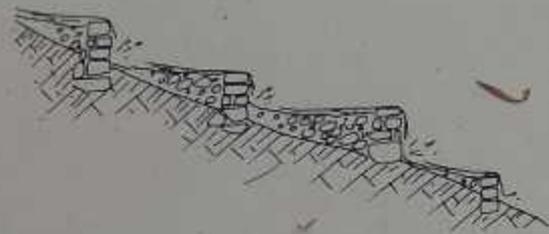
L'ancêtre du barrage



De nombreuses personnes travaillaient à la construction des barrages.

Les pierres prises sur place étaient énormes et très lourdes afin qu'elles ne soient emportées dès les premiers orages.

C'était un véritable travail de titan que produisaient les ouvriers de la Restauration des Terrains en Montagne.



Pour limiter l'érosion, dès la fin du 19^e siècle, on construit une succession de barrages formant des marches qui diminuent la pente du ruisseau, brisent la vitesse de l'eau au moment de sa chute et fragmentent les laves torrentielles.

Pour une bonne efficacité, ces marches doivent être rapprochées, hautes et solides.

On utilisait le plus souvent possible la configuration naturelle du terrain pour implanter le barrage.















































































